

H10 - DES SOCIÉTÉS EN GUERRE : LES CIVILS ACTEURS ET VICTIMES DE LA GUERRE



1 Partir au front, rester à l'arrière

Les femmes et les vieillards travaillent dans les vignes en Champagne pendant que les soldats montent au front, octobre 1914.

Si les sociétés sont entièrement mobilisées pour l'effort de guerre, les hommes sont les seuls à partir au combat. Enfants, femmes et personnes âgées restent à l'arrière.



1 La guerre au quotidien en France

Fernand Cuville, *Enfants jouant aux quilles*, place Drouet d'Erlon à Reims, autochrome, janvier-mars 1917.

H10 - DES SOCIÉTÉS EN GUERRE : LES CIVILS ACTEURS ET VICTIMES DE LA GUERRE

Fiche d'objectifs

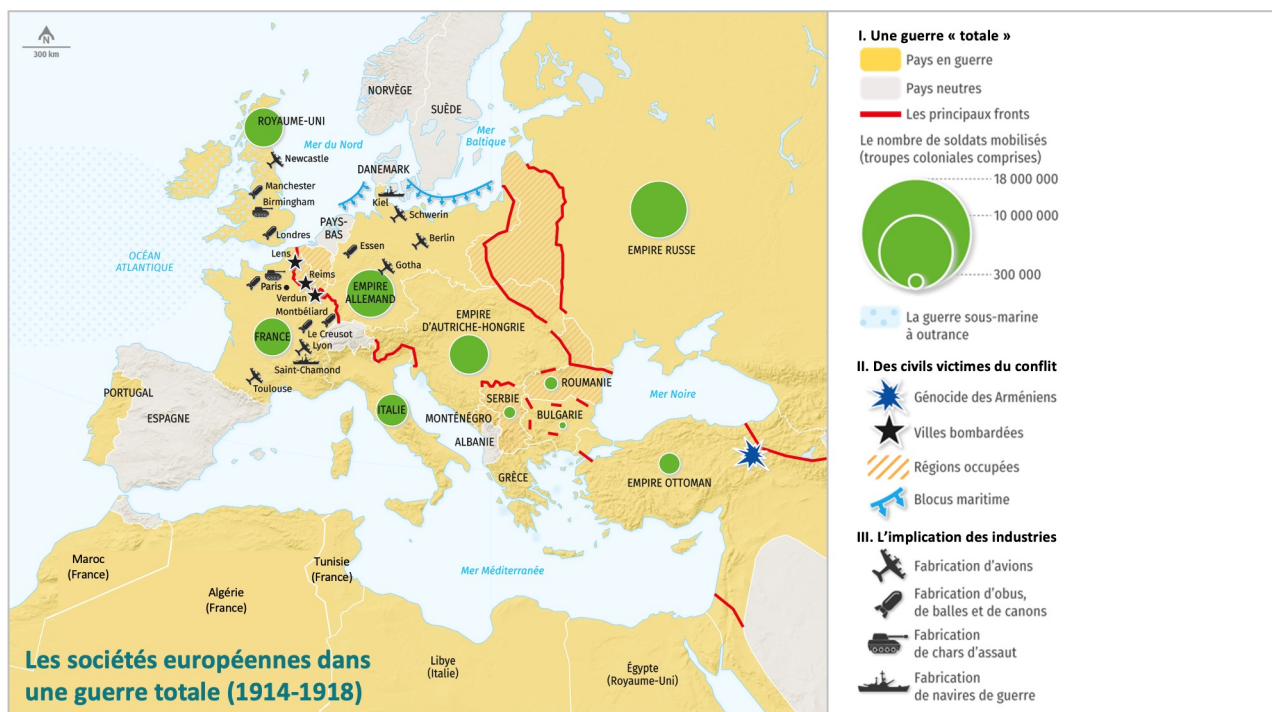
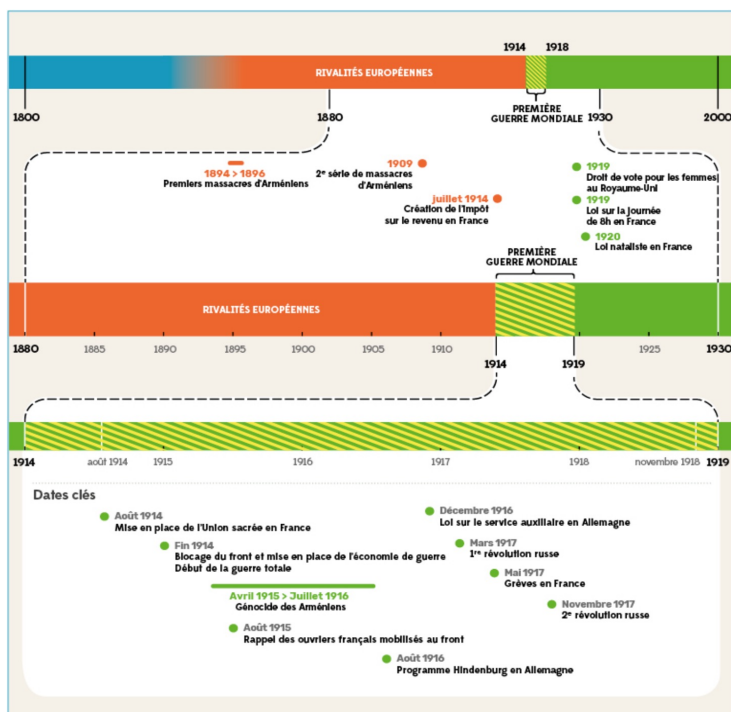
Notions et vocabulaire à savoir définir	Repères chronologiques à savoir situer :
- civil, arrière - mobilisation, guerre totale, culture de guerre - Union sacrée - munitionnettes, mairaines de guerre - affectés spéciaux - dirigisme économique, taylorisme - censure, propagande, « bourrage de crâne » - déportation, pogrom, génocide - rationnement, inflation - pacifisme	- dater la mise en place des « Unions sacrées » en France et en Allemagne - dater les premières exécutions et les premières déportations de civils perpétrées par les Allemands dans le Nord de la France - dater les grandes étapes de la vie personnelle et scientifique de Marie Curie - dater et situer le génocide des Arméniens - dater et situer les grandes grèves en Europe
Grandes lignes du cours à savoir expliquer :	Capacités et méthodes à savoir maîtriser :
- pourquoi et comment les civils sont-ils mobilisés pendant la Première Guerre mondiale ? - pourquoi et comment les civils sont exposés-ils aux violences de la Première Guerre mondiale ?	- analyser une problématique - proposer un plan en fonction d'une problématique donnée - identifier le type de plan proposé

Évaluation (couplée avec les chapitres 9 et 11) : Question problématisée (devoir maison)

Vous disposerez d'une question problématisée avec seulement la problématique (le plan ne sera pas suggéré car il n'est plus donné en Terminale). À vous de rédiger une introduction, de construire un développement correspondant à la problématique donnée et de rédiger une conclusion.

H10 - DES SOCIÉTÉS EN GUERRE : LES CIVILS ACTEURS ET VICTIMES DE LA GUERRE

Introduction



Problématique : En quoi, pour la première fois de l'histoire, les civils deviennent-ils à la fois acteurs et victimes d'un conflit lors de la Première Guerre mondiale ?

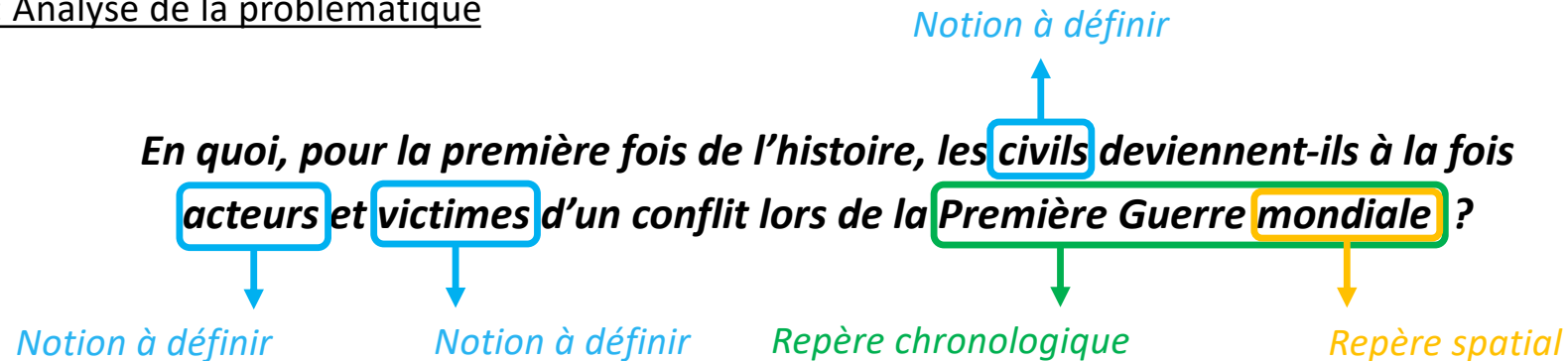
H10 - DES SOCIÉTÉS EN GUERRE : LES CIVILS ACTEURS ET VICTIMES DE LA GUERRE

Introduction

Point méthode : Analyser une problématique

- elle est formulée de façon interrogative (pour vous inviter à y répondre en conclusion)
- elle contient les notions/concepts (qu'il faut repérer et définir dans l'introduction)
- elle donne ou suggère des repères chronologiques et spatiaux (si ce n'est pas le cas, il faut le faire)

Étape n°1 : Analyse de la problématique



Étape n°2 : Trouver un plan pour la leçon

I.

II.

H10 - DES SOCIÉTÉS EN GUERRE : LES CIVILS ACTEURS ET VICTIMES DE LA GUERRE

I. Les civils, acteurs d'une guerre totale

Étude La mobilisation de l'arrière

La Première Guerre mondiale nécessite de produire de plus en plus d'armes pour obtenir la victoire. Dans ces conditions, la mobilisation des civils à l'arrière devient un enjeu fondamental.

➔ Comment les États mobilisent-ils les civils durant la guerre ?



1 Travailleurs chinois dans une usine d'armement française (1917)
De nombreux travailleurs des colonies sont employés dans les usines d'armement françaises. Mais la France enrôle aussi près de 40 000 volontaires chinois, recrutés dans les campagnes de Shandong (nord-est de la Chine) et acheminés par bateau.

2 La mobilisation de Renault

« Vers le 8 ou 9 août 1914, Renault¹ a été appelé chez le ministre de la Guerre² qu'il a trouvé dans une agitation très grande, serrant sa tête entre ses mains et disant : "Il nous faut des obus, il nous faut des obus." »

Il envoya Renault chez le colonel R qui lui dit : "Des obus, ah ! c'est maintenant qu'on s'aperçoit qu'il faut des obus³ ! Mais cela ne me regarde pas" et le renvoie chez le général Mangin. Le général Mangin demande : "Vous pouvez faire des obus ?" Renault déclare qu'il ne sait pas, qu'il n'en a jamais vu. Le général en prend un sur sa chemise, lui montre : "En voilà un - est-ce de l'embouti³ ? Mais parbleu, vous voyez bien que c'est de l'embouti³." »

Lettre de Louis Renault à Albert Thomas, 31 décembre 1918.

1. Louis Renault parle de lui à la 3^e personne.
2. Alexandre Millerand.
3. Plaque de métal travaillée au marteau.

3 La production des usines Renault

Production	1914	1918
Voitures	1 484	553
Camions	174	1 793
Chars d'assaut (tanks)	0	750
Moteurs d'avions	0	5 000
Obus (75 et 155)	0	2 000 000
Superficie des usines	11,5 ha	34 ha
Effectifs	6 300	22 500
Pourcentage de femmes	3,8 %	31,6 %
Bénéfices (indice)	100	366
Chiffre d'affaires (indice)	100	170

Source : Patrick Fridenson, *Histoire des usines Renault*, Le Seuil, 1972.

VOCABULAIRE

Arrière : territoire et sa population en dehors des zones de combat dans un pays en guerre.

Censure : action d'interdire tout ou partie d'une information.

Propagande : ensemble des moyens exercés sur l'opinion pour l'amener à accepter et adopter certaines idées.



4 Les emprunts d'État
Affiche de 1916.

6 Censure et propagande

a. La loi sur la presse (5 juillet 1914)

« Art. 1^{er} Il est interdit de publier [...] des informations et renseignements autres que ceux qui seraient communiqués par le gouvernement et le commandement sur les points suivants : les mouvements de troupes, les pertes militaires, les effectifs, les renseignements stratégiques, et en général, toute information ou article concernant les opérations militaires ou diplomatiques de nature à favoriser l'ennemi et à exercer une influence fâcheuse sur l'esprit de l'armée et des populations. »

Art. 2 Toute infraction aux dispositions de l'article précédent sera punie d'un emprisonnement de un à cinq ans et d'une amende de 1 000 à 5 000 francs. »

b. Le « bourrage de crâne »

« Leur artillerie lourde est comme eux, elle n'est que bluff. Leurs projectiles ont très peu d'efficacité [...] Et tous les éclats vous font simplement des bleus. »

Lettre du front publiée dans *Le Matin*, 15 septembre 1914.

« À part cinq minutes par mois, le danger est très minime, même dans les situations critiques. Je ne sais comment je me passerai de cette vie quand la guerre sera finie. Les blessures ou la mort c'est l'exception. »

Lettre de soldat publiée dans *Le Petit Parisien*, 22 mai 1915.

5 Les sciences sollicitées par l'effort de guerre

« Dans la Grande Guerre, premier conflit total après la révolution industrielle, l'importance des sciences ne se mesure pas seulement à l'aune des innovations techniques. Les scientifiques ont en effet participé "activement à la guerre, chacun à sa façon, chacun selon ses moyens", comme y invitait le sociologue Émile Durkheim, lui-même trop âgé pour combattre : en élaborant des gaz de combat dans des laboratoires, en théorisant [...] les névroses de guerre, en collaborant avec les états-majors. [...] Il est manifeste que, de 1914 à 1918, des mutations techniques d'importance sont intervenues avec l'emploi massif des chars, des avions, des sous-marins, des gaz ou des explosifs. [...] »

La capacité à orchestrer une production de masse et son organisation scientifique, alors que la taylorisation¹ était marginale en 1914 dans l'industrie européenne, devint par tout le critère d'efficacité. Dès 1915, la pénurie d'explosifs montra que la victoire reviendrait au camp qui maîtriserait la production industrielle à très grande échelle. »
Anne Rasmussen, *L'Histoire*, Les Collections n° 61, octobre-décembre 2013.

1. La division et spécialisation des tâches dans les usines.

Le char Renault FT (Musée de l'Armée, Paris).

C'est le premier char moderne, avec tourelle pivotante, produit à partir d'avril 1917. Utilisé pour la première fois en mai 1918, il est plus maniable et plus rapide que les premiers chars.



QUESTIONS

- 1 Doc. 1 Comment expliquer la présence de travailleurs chinois en France ?
 - 2 Doc. 2 et 3 À l'aide du tableau, montrez que Renault opère une reconversion industrielle. Quels sont les autres changements dans l'entreprise durant cette période ?
 - 3 Doc. 2 Quel rôle joue l'État dans la reconversion industrielle de Renault ?
 - 4 Doc. 5 Comment les scientifiques sont-ils mobilisés ? Quelles nouvelles méthodes de travail la guerre entraîne-t-elle dans les usines ?
 - 5 Doc. 4 Quel est le but de cette affiche ? Comment cherche-t-elle à convaincre ?
 - 6 Doc. 6 Pour quelles raisons l'État censure-t-il la presse ? Comment peuvent s'expliquer les messages des journaux ?
- Synthèse** Décrivez et expliquez comment l'État mobilise les civils dans la guerre.

Consigne : En vous aidant des documents des pages 264-265, vous organiserez la première partie de la leçon en trois sous-parties montrant comment les civils sont mobilisés pendant la guerre.

Point méthode : Choisir un plan pour une question problématisée en Histoire

- un plan chronologique : ses parties correspondent à des phases dans le temps
- un plan thématique : ses parties correspondent à des thèmes
- un plan analytique : ses parties consistent à analyser un phénomène ou un événement
- un plan dialectique : ses parties consistent à discuter une proposition

A.

B.

C.

H10 - DES SOCIÉTÉS EN GUERRE : LES CIVILS ACTEURS ET VICTIMES DE LA GUERRE

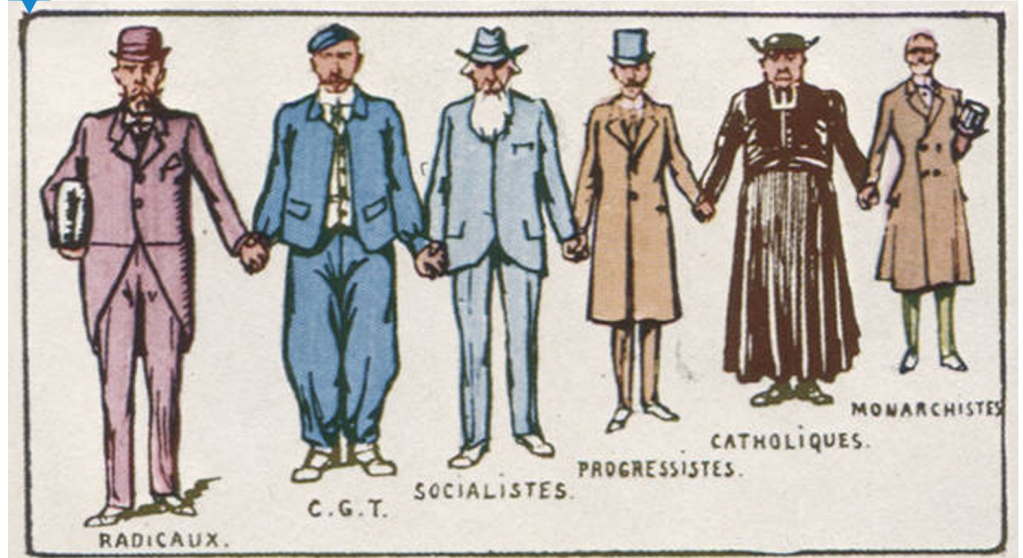
I. Les civils, acteurs d'une guerre totale

A. La mobilisation des hommes



1 Ouvrières dans une usine de remplissage d'obus en Angleterre vers 1916 (Chilwell, près de Nottingham)

1 Une carte postale en faveur de l'Union sacrée



Forces politiques et
syndicales de gauche

Forces politiques
centristes

Forces politiques
conservatrices

H10 - DES SOCIÉTÉS EN GUERRE : LES CIVILS ACTEURS ET VICTIMES DE LA GUERRE

I. Les civils, acteurs d'une guerre totale

A. La mobilisation des hommes



1 Une infirmière de la Croix-Rouge en 1914

En France, en 1914, 100 000 infirmières dont 70 000 bénévoles travaillent sous la tutelle de la Croix-Rouge. Elles sont mobilisées dans les diverses unités de soin et parfois comme ambulancières sur le front.



Carte postale pour une
marraine de guerre (1916)

H10 - DES SOCIÉTÉS EN GUERRE : LES CIVILS ACTEURS ET VICTIMES DE LA GUERRE

I. Les civils, acteurs d'une guerre totale

B. La mobilisation de l'économie



4 Les emprunts d'État
Affiche de 1916.



4 La « Journée du Poilu » (1916)

2 Visite d'Albert Thomas aux usines Schneider du Creusot (1915)



H10 - DES SOCIÉTÉS EN GUERRE : LES CIVILS ACTEURS ET VICTIMES DE LA GUERRE

I. Les civils, acteurs d'une guerre totale

B. La mobilisation de l'économie

3 La production des usines Renault

Production	1914	1918
Voitures	1 484	553
Camions	174	1 793
Chars d'assaut (tanks)	0	750
Moteurs d'avions	0	5 000
Obus (75 et 155)	0	2 000 000
Superficie des usines	11,5 ha	34 ha
Effectifs	6 300	22 500
Pourcentage de femmes	3,8 %	31,6 %
Bénéfices (indice)	100	366
Chiffre d'affaires (indice)	100	170

Source : Patrick Fridenson, *Histoire des usines Renault*, Le Seuil, 1972.



4 Les lignes d'assemblage des chars Renault (1918)

H10 - DES SOCIÉTÉS EN GUERRE : LES CIVILS ACTEURS ET VICTIMES DE LA GUERRE

I. Les civils, acteurs d'une guerre totale

C. La mobilisation des esprits

1 ► Le Prix Nobel de littérature attribué à Romain Rolland (1916)



Point de passage

4 BIOGRAPHIE

Marie Curie (1867-1934) dans la guerre

Première femme à obtenir le prix Nobel, et par deux fois, Marie Curie met son travail scientifique au service de l'effort de guerre.

En 1914, elle est membre de l'Institut du radium et applique ses recherches au soin des blessés au front. Elle participe à la conception de voitures équipées d'appareils de radiologie, surnommées les « Petites Curies », présentes sur les différents fronts, afin de limiter les déplacements des blessés. Les appareils permettent de visualiser les balles et les éclats d'obus dans le corps des soldats, leur évitant souvent l'amputation.

Marie Curie parcourt elle-même le front avec sa fille, radiographiant des milliers de blessés. Elle forme des jeunes filles au maniement des appareils de radiologie.

5 Marie Curie explique sa mobilisation

« Depuis la découverte des rayons X, en 1895, les méthodes de la radiologie ont été appliquées avec succès sous la forme de radio-diagnostic et de radiothérapie [...]. Il était à prévoir que la radiologie serait d'un secours puissant pour l'examen des blessés de guerre. [...] Ayant voulu, comme tant d'autres, me mettre au service de la Défense nationale [...], je me suis presque aussitôt orientée du côté de la radiologie, m'efforçant de contribuer à l'organisation des services radiologiques notoirement insuffisants au début de la guerre. »

Marie Curie, *La Radiologie et la Guerre*, Librairie Félix Alcan, 1921.

6 Marie Curie dans une voiture radiologique (« Petite Curie ») en octobre 1917

7 Marie Curie explique l'intérêt de la radiologie

« Quels sont donc les services que l'on pouvait attendre, pendant la guerre, de l'examen radiologique d'un blessé ou d'un malade ? Voici la réponse à cette question. La présence d'un corps étranger – balle, éclat d'obus – peut être constatée, en général très facilement, à l'aide des rayons X. On peut donc s'assurer si le projectile est effectivement resté dans le corps. Ayant résolu ce premier point, on peut aller plus loin et préciser très exactement la position du projectile, au moyen de méthodes spécialement étudiées dans ce but. Le chirurgien peut alors procéder à l'extraction du projectile avec de grandes chances de succès [...].

L'examen radiologique est également très utile dans le cas de fractures osseuses. Il permet de se rendre compte de l'aspect de la fracture, d'effectuer une réduction et d'en suivre les progrès, – de reconnaître la présence d'os-seques, d'examiner l'état des articulations, de surveiller la formation normale ou anormale de la matière osseuse. Enfin, on peut se servir des rayons X au cours même des opérations, pour guider à chaque instant l'action du chirurgien. On dit alors que l'opération est effectuée sous le contrôle des rayons. »

Marie Curie, *La Radiologie et la guerre*, Librairie Félix Alcan, 1921.

Point de passage et d'ouverture 1 :

Marie Curie dans la guerre (page 267)

Consigne : En quoi les travaux de Marie Curie sont-ils fondamentaux pour l'effort de guerre ?

Proposition de plan :
Les travaux de Marie Curie permettent de...

1.
2.
3.

H10 - DES SOCIÉTÉS EN GUERRE : LES CIVILS ACTEURS ET VICTIMES DE LA GUERRE

I. Les civils, acteurs d'une guerre totale

C. La mobilisation des esprits



4 Le Canard enchaîné (6 septembre 1916)



5 L'intransigeant (17 août 1914)



2 Une carte postale dénonçant les atrocités allemandes (1914)
La légende rend compte de façon circonstanciée d'une fausse nouvelle. Un enfant de sept ans met en joue des soldats allemands avec un fusil en bois, qui le fusillent aussitôt sous les yeux de sa mère.

H10 - DES SOCIÉTÉS EN GUERRE : LES CIVILS ACTEURS ET VICTIMES DE LA GUERRE

II. Les civils, victimes d'une guerre totale

Étude Les souffrances des civils

Les civils – hommes, femmes, enfants – sont aussi victimes de la guerre. Ils souffrent de la séparation ou de la mort de leurs proches, mais aussi des bombardements près des fronts, des **pénuries**, et parfois de l'occupation. En 1917, les conditions de vie et de travail de plus en plus difficiles provoquent de grandes grèves dans les pays belligérants.

➔ Quelles ont été les souffrances des civils pendant la Première Guerre mondiale et comment s'expliquent les grandes grèves de 1917 ?



1 Reims sous les obus
Couverture d'un fascicule hebdomadaire de la collection « Patrie », 1917.
Reims, non loin du front et ville symbole, a connu 1 051 jours de bombardements. Elle a été détruite à 80 % par l'artillerie allemande.

3 La vie à Roubaix, une ville occupée
Roubaix est occupé par les Allemands du 3 août 1914 au 17 octobre 1918.

« 8 janvier 1915 : La question du manque de pain commence à devenir sérieuse.
1^{er} juillet 1915 : 200 des principaux notables de Roubaix (élus municipaux industriels, clergé, magistrature, gros négociants, etc.) ont été convoqués à la Kommandantur¹ : 100 partent pour l'Allemagne pour ne pas vouloir travailler, faire travailler, ou inciter à travailler pour la confection des sacs de sable pour les tranchées allemandes. [...]

6 avril 1916 : Hier au soir on a emmené 2 à 300 hommes, jeunes gens et jeunes filles de force pour les faire travailler du côté de Valenciennes à couper du bois sans doute pour les tranchées.

11 avril 1916 : On a vu partir environ 700 hommes et femmes, on dit qu'ils vont en Saxe.

23 juin 1916 : Le gouvernement allemand réclame environ 40 millions de francs, imposition de guerre aux trois villes Lille, Roubaix, Tourcoing ; les trois villes refusent énergiquement, étant déjà obligées de verser quotidiennement de très grosses sommes pour l'entretien des armées allemandes.

29 janvier 1917 : La pénurie de charbon, le pain noir, les pommes de terre très chères font une grande misère partout.

30 mai 1917 : Le blé se paie maintenant 10 F le kg, c'est-à-dire à peu près 50 fois sa valeur en temps de paix.

Journal de David Hirsch, commerçant à Roubaix, rédigé du 1^{er} août 1914 au 31 août 1918, publié dans Annette Becker, *Journaux de combattants et civils de la France du Nord dans la Grande Guerre*, Presses universitaires du Septentrion, 1998.

1. Siège du commandement allemand.



4 Le deuil (1915)
Les parents du soldat Noël et du caporal Girodet se recueillent sur la tombe de leurs enfants (Chambry, Seine-et-Marne).

VOCABULAIRE
Pénurie : manque de ce qui est nécessaire.

Point de passage

5 Une grève à Lyon

« Les ouvrières de la cartoucherie Valence, au nombre de 950, ont pris prétexte hier soir d'une modification des salaires pour cesser le travail et rester les bras croisés dans les ateliers. En présence de cette attitude, le directeur les a autorisées à sortir à minuit 30. La sortie s'est effectuée tranquillement mais un groupement s'est formé plus loin et une manifestation comprenant environ 500 femmes s'est produite rue de Valence. Actuellement la grève continue.

Le directeur aidé du syndicat s'efforce de faire reprendre le travail. La grève a pour prétexte des questions de salaires, mais a pour cause réelle la lassitude, l'énervement, les difficultés de vie, les privations, notamment celles de charbon. Le mauvais esprit continue à régner chez le personnel féminin. »

Télégramme chiffré secret du Gouverneur militaire de Lyon au ministre de l'Intérieur à Paris, le 13 mai 1917



6 La grève des « midinettes » à Paris (mai 1917)
Manifestation, place Vendôme à Paris, 18 mai 1917.

Les « midinettes parisiennes », ouvrières de la couture, se mettent en grève le 11 mai 1917 pour obtenir le samedi après-midi libre et payé ainsi qu'une indemnité journalière de « vie chère ».

QUESTIONS

- Doc. 1** Pourquoi Reims est-elle la cible des bombardements des Allemands ? Selon vous, comment la ville est-elle bombardée ?
- Doc. 2** Quelle est la principale cause des pénuries en Allemagne ? Quelles en sont les conséquences ?
- Doc. 3** Quelle est la situation particulière de Roubaix pendant la guerre ? Quels sont les principaux problèmes évoqués dans le texte ?
- Doc. 4** Pourquoi cette tombe est-elle dans un champ ? Comment les femmes montrent-elles leur deuil ?
- Doc. 5** Quelles sont les causes des grèves à Lyon ? Pourquoi le ministre de l'Intérieur s'y intéresse-t-il ?

Synthèse Décrivez et expliquez les difficultés des civils pendant la guerre.

Les grèves de l'année 1917

- Quelle est la situation sur le front ouest à l'époque des grèves ?
- À quel secteur de l'économie les établissements en grève appartiennent-ils ?
- Comment et pourquoi les ouvrières font-elles grève à Lyon ?
- Montrez que les grèves de Lyon font peur au gouvernement. Pourquoi ?

Consigne : En vous aidant de documents des pages 268-269, vous organiserez la deuxième partie de la leçon en trois sous-parties montrant comment les civils ont souffert dans le contexte de la guerre.

Point méthode : Choisir un plan pour une question problématisée en Histoire

- un plan chronologique : ses parties correspondent à des phases dans le temps
- un plan thématique : ses parties correspondent à des thèmes
- un plan analytique : ses parties consistent à analyser un phénomène ou un événement
- un plan dialectique : ses parties consistent à discuter une proposition

A.
B.
C.

H10 - DES SOCIÉTÉS EN GUERRE : LES CIVILS ACTEURS ET VICTIMES DE LA GUERRE

II. Les civils, victimes d'une guerre totale

A. Les civils, victimes de la violence



1 Reims sous les obus
Couverture d'un fascicule hebdomadaire de la collection
« Patrie », 1917.



1 Le camp de prisonniers civils à Holzminden (Allemagne, 1917)

1 L'exode des civils à Malines devant
l'armée allemande (Belgique, 1914)



H10 - DES SOCIÉTÉS EN GUERRE : LES CIVILS ACTEURS ET VICTIMES DE LA GUERRE

II. Les civils, victimes d'une guerre totale

A. Les civils, victimes de la violence

Étude

B Le génocide de 1915

1 Un ordre d'extermination

« Il a été précédemment communiqué que le gouvernement a décidé d'exterminer tous les Arméniens habitant en Turquie. Ceux qui s'opposent à cet ordre ne pourront plus faire partie de l'administration. Sans égard pour les femmes, les enfants, les infirmes, quelque tragiques que puissent être les moyens de l'extermination, sans écouter les sentiments de la conscience, il faut mettre fin à leur existence. »

Télégramme de Talaat Pacha (ministre de l'intérieur du CUP) envoyé au gouverneur de la province d'Alep, 25 septembre 1915.

VOCABULAIRE

Comité Union et Progrès (CUP) : parti des Jeunes-Turcs qui accède au pouvoir en 1908, aux mains de Talaat Pacha, Enver Pacha et Djemal Pacha de 1913 à octobre 1918.

4 Convoi d'Arméniens à Kharpout (1915)

Hommes arméniens conduits vers un lieu d'exécution hors de la ville de Kharpout (mars-juin 1915).

6 Estimation du génocide de 1915

Arméniens de l'Empire ottoman en 1914	1 800 000
Assassinés sur place	600 000
Morts en cours de déportation	600 000
Refugiés dans le Caucase russe	200 000
Survivants	
- qui ont pu rester chez eux	150 000
- enfermés dans des camps ou cachés	150 000
- placés dans des maisons turques ou orphelinats	100 000

Source : L'Histoire, n° 187, avril 1995.

5 Cadavres d'Arméniens (1915)

Photographie prise en 1915 par l'Église arménienne et transmise à Henri Morgenthau, alors ambassadeur des États-Unis à Constantinople.

QUESTIONS

1 Doc. 3 Montrez que l'ordre donné par Talaat Pacha est en rapport avec l'idéologie de son parti (voir doc. 2 p. 270).

2 Doc. 2 et 3 Situez sur la carte les lieux cités dans le texte. D'après le témoignage, par qui et comment ont été tués les Arméniens ?

3 Doc. 4 et 5 Ces photographies sont-elles des preuves ? Justifiez.

4 Doc. 6 Selon ces estimations, quel est le pourcentage d'Arméniens tués ? Comment certains d'entre eux ont-ils échappé à la mort ?

5 Doc. 7 Comment les pays de la Triple Entente réagissent-ils aux massacres en 1915 ?

Synthèse À l'aide de la définition p. 272, expliquez pourquoi on peut parler d'un génocide.

La déclaration des pays de la Triple Entente du 24 mai 1915

1 Présentez le texte (auteurs, destinataires, date...).

2 D'après le texte, qui sont les auteurs des massacres ? Quelle expression qualifie les massacres ?

3 De quel les pays de l'Entente menacent-ils les responsables du génocide ?

4 Pourquoi les menaces de la Triple Entente sont-elles inefficaces ?

Point de passage et d'ouverture 2 :

1915 : le génocide des Arméniens (pages 272-273)

Consigne : En quoi les massacres qui se sont déroulés en 1915 dans l'Empire ottoman vis-à-vis des Arméniens peuvent-ils être qualifiés de génocide ?

Proposition de plan

Les massacres qui se sont déroulés dans l'Empire ottoman en 1915 envers les Arméniens sont un génocide car...

1. _____
2. _____
3. _____

H10 - DES SOCIÉTÉS EN GUERRE : LES CIVILS ACTEURS ET VICTIMES DE LA GUERRE

II. Les civils, victimes d'une guerre totale

B. Les civils souvent mis à l'épreuve



4 Le deuil (1915)

Les parents du soldat Noël et du caporal Girodet se recueillent sur la tombe de leurs enfants (Chambry, Seine-et-Marne).

3 La vie à Roubaix, une ville occupée

Roubaix est occupé par les Allemands du 3 août 1914 au 17 octobre 1918.

« 8 janvier 1915 : La question du manque de pain commence à devenir sérieuse.

1^{er} juillet 1915 : 200 des principaux notables de Roubaix (élus municipaux industriels, clergé, magistrature, gros négociants, etc.) ont été convoqués à la Kommandantur¹ ; 100 partent pour l'Allemagne pour ne pas vouloir travailler, faire travailler, ou inciter à travailler pour la confection des sacs de sable pour les tranchées allemandes. [...]

6 avril 1916 : Hier au soir on a emmené 2 à 300 hommes, jeunes gens et jeunes filles de force pour les faire travailler du côté de Valenciennes à couper du bois sans doute pour les tranchées.

11 avril 1916 : On a vu partir environ 700 hommes et femmes, on dit qu'ils vont en Saxe.

23 juin 1916 : Le gouvernement allemand réclame environ 40 millions de francs, imposition de guerre aux trois villes Lille, Roubaix, Tourcoing ; les trois villes refusent énergiquement, étant déjà obligées de verser quotidiennement de très grosses sommes pour l'entretien des armées allemandes.

29 janvier 1917 : La pénurie de charbon, le pain noir, les pommes de terre très chères font une grande misère partout.

30 mai 1917 : Le blé se paie maintenant 10 F le kg, c'est-à-dire à peu près 50 fois sa valeur en temps de paix. »

Journal de David Hirsch, commerçant à Roubaix, rédigé du 1^{er} août 1914 au 31 août 1918, publié dans Annette Becker, *Journaux de combattants et civils de la France du Nord dans la Grande Guerre*, Presses universitaires du Septentrion, 1998.

¹ Siège du commandement allemand.



► Carte de rationnement

Département : Seine
Commune : Paris
Nom: Huguet
Prénoms : Salomé
Profession : Gouvernante
Sexe : F ; Âge : 59
Né le : 23 oct. 1859
À : Jebsheim (Alsace)
Adresse : 13 av. Grande Armée
Délivrée le : 20/12/1918

H10 - DES SOCIÉTÉS EN GUERRE : LES CIVILS ACTEURS ET VICTIMES DE LA GUERRE

II. Les civils, victimes d'une guerre totale

C. Les civils en grève ou en révolution

Point de passage

5 Une grève à Lyon

« Les ouvrières de la cartoucherie Valence, au nombre de 950, ont pris prétexte hier soir d'une modification des salaires pour cesser le travail et rester les bras croisés dans les ateliers. En présence de cette attitude, le directeur les a autorisées à sortir à minuit 30. La sortie s'est effectuée tranquillement mais un groupement s'est formé plus loin et une manifestation comprenant environ 500 femmes s'est produite rue de Valence. Actuellement, la grève continue.

Le directeur aidé du syndicat s'efforce de faire reprendre le travail. La grève a pour prétexte des questions de salaires, mais a pour cause réelle la lassitude, l'énervement, les difficultés de vie, les privations, notamment celles de charbon. Le mauvais esprit continue à régner chez le personnel féminin. »

Télégramme chiffré secret du Gouverneur militaire de Lyon au ministère de l'Intérieur à Paris, le 13 mai 1917.



6 La grève des « midinettes » à Paris (mai 1917)

Manifestation, place Vendôme à Paris, 18 mai 1917.

Les « midinettes parisiennes », ouvrières de la couture, se mettent en grève le 11 mai 1917 pour obtenir le samedi après-midi libre et payé ainsi qu'une indemnité journalière de « vie chère ».

Point de passage et d'ouverture 3 :
Les grèves de l'année 1917 (page 269)

Consigne : En quoi les grèves de l'année 1917 traduisent-elles la détérioration des conditions de travail et de vie des personnes restées à l'arrière ?

Proposition de plan :

Les grèves de l'année 1917 traduisent...

1.
.....
.....
.....
2.
.....
.....
.....
.....

H10 - DES SOCIÉTÉS EN GUERRE : LES CIVILS ACTEURS ET VICTIMES DE LA GUERRE

II. Les civils, victimes d'une guerre totale

C. Les civils en grève ou en révolution

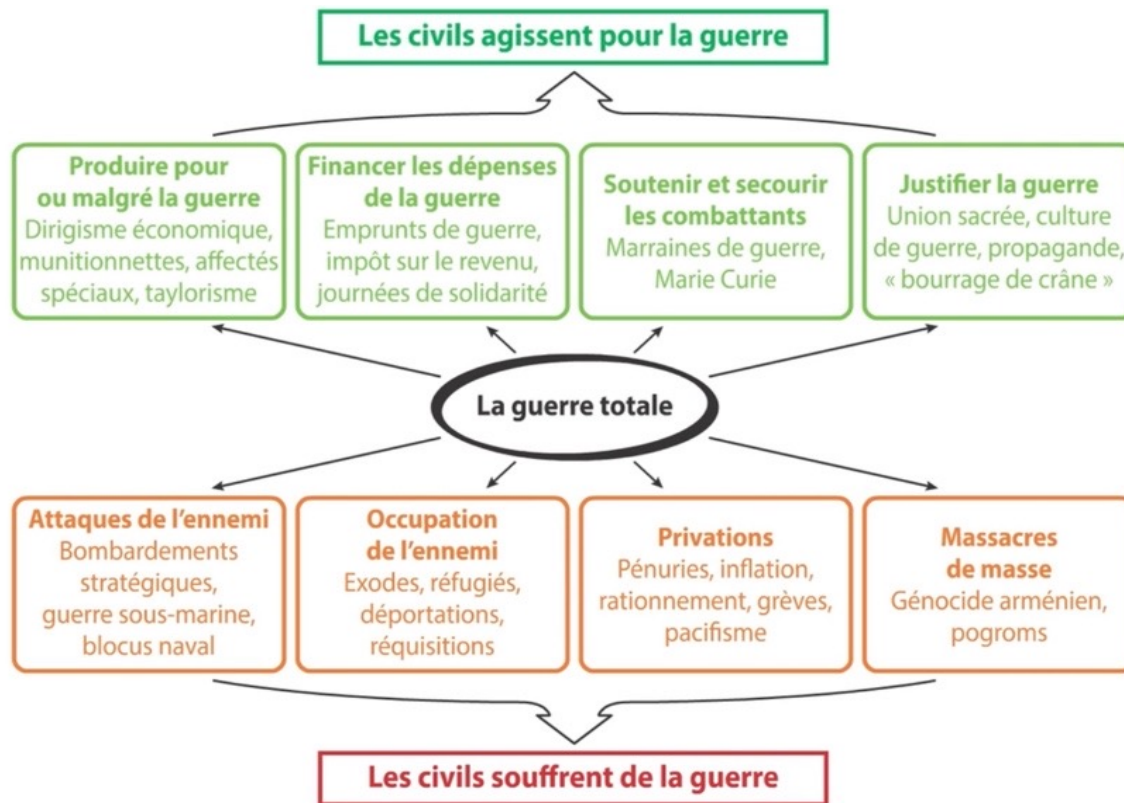


1 Le maire de Strasbourg proclame la République sociale sur la place Kléber (10 novembre 1918)

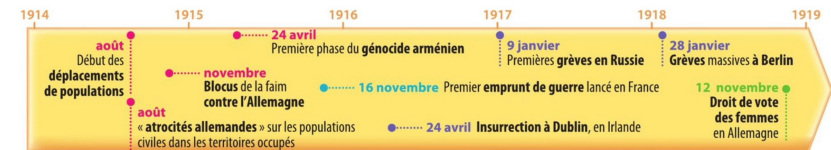


H9 - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : UN EMBRASEMENT MONDIAL ET SES GRANDES ÉTAPES

Schéma bilan



Dates



Personnages



Albert Thomas
(1878-1932)

Professeur d'histoire-géographie, militant socialiste à partir de 1903, il écrit des articles dans L'Humanité, le journal fondé par Jean Jaurès dont il est proche. Il participe au gouvernement d'Union sacrée dès 1914 au poste de Sous-secrétaire d'État chargé de l'Artillerie puis de Ministre de l'Armement. Après la guerre, il devient le premier directeur du Bureau international du travail.



Marie Curie
(1867-1934)

Née à Varsovie, elle arrive à Paris en 1891 pour faire ses études de sciences physiques. En 1894, elle rencontre son futur mari, Pierre Curie. Elle obtient le Prix Nobel de physique en 1903 puis le Prix Nobel de chimie en 1911. Elle participe à l'effort de guerre en concevant des voitures équipées d'appareils de radiologie pour faciliter les opérations chirurgicales sur le front.



Mehmet Talaat Pacha
(1874-1921)

Issu d'une grande famille ottomane, il est arrêté en 1893 pour faits de résistance envers le régime despotique du sultan Abdülhamid II. En 1908, il est banni pour avoir intégré le parti des « Jeunes Turcs ». Ministre à partir de 1909, il devient nationaliste à partir de 1910. Ministre de l'Intérieur de 1913 à 1918, il est un des responsables du génocide des Arméniens à partir de 1915.